

Mike et Marion Lepage

« Faire le choix du conventionnel, c'est aller droit dans le mur. »

Historique et finalités du maraîcher



Arrivés en 1993 sur le site de leur exploitation, ce n'est qu'en 2002 que Marion et Mike s'installent en tant que maraîchers à la suite d'une reconversion professionnelle.

N'ayant pas de formation agricole, ils ont appris « sur le tas ». Ils ont agrandi petit à petit le potager familial qu'ils cultivaient alors.

Leur idée de départ était de transformer leurs légumes en chutney et confitures afin de valoriser les productions les moins belles. Mais il s'est avéré que l'installation d'un atelier de transformation avait un coût trop élevé car Mike et Marion ne souhaitaient pas faire d'emprunt. De plus, ils se sont rendus compte que la production était de qualité et que par conséquent ils n'avaient pas besoin de la transformer.

L'agriculture biologique était une évidence. Selon eux le choix du conventionnel : « c'est aller droit dans le mur ».

Leur très grande diversité de légumes – avec notamment quelques légumes moins connus de tous : rutabaga, panais, moutarde chinoise – et leurs œufs bio leur permettent d'attirer et de fidéliser la clientèle lors du marché hebdomadaire.

Leur façon de travailler a évolué au cours de ces dernières années : ils ont investi dans des outils mécaniques en plus de la traction animale. Ils favorisent aussi les cycles sur l'exploitation par exemple, les déchets des cultures (herbe, fanes) servent à l'alimentation des poules et inversement le fumier des poules permet d'enrichir les sols.

L'envie de partage qui anime Marion et Mike font qu'ils souhaitent satisfaire leurs clients en leur proposant des légumes sains et de qualité et qu'ils accueillent régulièrement des apprentis et stagiaires pour leur apprendre leur métier.

Fiche d'identité

- SAU : 20 ha (1,5 ha maraîchage, 9 ha grandes cultures, 8,5 ha prairies permanentes)
- UTH : 2,5
- Ateliers : maraîchage, poules pondeuses, céréales et légumineuses
- Sol : homogène : argilo-calcaire
- Plein champ 1,25 ha / Serres 2 500 m²
- Commercialisation : 1 marché de plein vent / semaine

Conditions pédoclimatiques

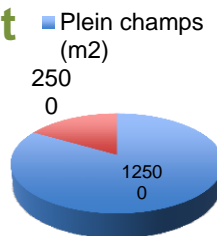
L'exploitation se situe sur le haut d'une colline ce qui entraîne des conditions particulières. Les cultures sont exposées au vent mais les haies sont une protection efficace. Le climat est caractérisé par des étés chauds et des hivers doux (sauf années exceptionnelles).

Le sol est argilo-calcaire (avec une part très importante d'argile). Ces sols sont fertiles, retiennent l'eau mais ils sont très difficiles à travailler car ils sont compacts. De plus, le temps de ressuyage est très long ce qui ne facilite pas l'accès au champ pour travailler le sol.

N'ayant pas de point d'eau, ils utilisent l'eau du réseau pour l'irrigation. Le débit étant faible, ils favorisent le goutte à goutte.

Assolement

Les parcelles sont principalement regroupées près de la maison ce qui facilite l'organisation du travail.



On compte trois zones distinctes : deux parcelles en pente et une partie plane où se trouvent les serres.

Bâtiments et matériel

Depuis leur installation, les deux maraîchers ont favorisé la traction animale pour le travail du sol et le désherbage. Ils ont donc principalement des outils adaptés aux chevaux :

- 2 kassines avec respectivement une et deux roues (équivalent du porte-outil)
- Un vibroculteur avec grosses ou petites dents
- Un tri-socs
- Des griffes
- Des disques billonneurs pour faire les buttes

Main d'œuvre

Marion et Mike travaillent à plein temps sur l'exploitation avec des semaines très chargées en été (jusqu'à 70h de travail). Seulement le mois de janvier est plus calme, ils s'accordent deux semaines de vacances.

Tout au long de l'année, des stagiaires et apprentis les aident dans leur travail. Ils embauchent aussi de la main d'œuvre en été.

Pour le marché, ils récoltent tous les légumes la veille, d'où la nécessité d'être trois personnes pour cette tâche.



Griffes positionnées en traction animale

Bineuses pour la traction animale

Récemment ils ont acheté un tracteur car la traction animale devenait fatigante. Ils ont investi dans du matériel adapté : décompacteur, fraise, vibroculteur avec rouleau et sous-soleuse.

Mike vient de créer un porte outil capable d'atteler les outils destinés à la traction animale sur le tracteur.

Ils disposent également d'une motteuse car ils font tous leurs plants et d'un désherbeur thermique.

En terme de mutualisation, ils empruntent seulement l'arracheuse de pommes de terre à leur voisine maraîchère.

Ils possèdent plusieurs abris pour stocker le matériel. Les légumes sont stockés en partie sous serre, comme les oignons par exemple.

Maitrise de l'enherbement

✧ Adventices rencontrées

On retrouve en majorité du mouron sous serre (favorisé par la quantité importante d'azote).

Sur les cultures de plein champ sont présents le panic, le pourpier et le chardon. Enfin, il reste encore un peu de rumex mais sa densité diminue au cours du temps grâce au désherbage.

✧ Techniques utilisées

Plusieurs stratégies sont mises en place afin d'éliminer les adventices et d'avoir des cultures propres.

Avant le semis ou avant la levée des plants, ils font un ou deux désherbages thermiques qui leur semblent efficaces. Ils réalisent aussi quelques faux-semis selon les cultures (pour les carottes par exemple).

Pendant la culture, deux outils principaux de traction animale s'offrent à eux : le tri-socs pour l'inter-rang et la lame sarcleuse pour le rang. Le buttage sert aussi de moyen pour lutter contre les pousses d'adventices car le fait de remonter la terre étouffe les jeunes mauvaises herbes. D'autre part, ils passent régulièrement à la main dans les rangs ou avec une sarclette.

Enfin, la dernière technique est le paillage plastique mais seulement pour les solanacées. Il a été choisi en vue d'avoir moins de dégâts de taupins et moins de pourriture. Après avoir essayé différents paillages (chanvres, journaux), le plastique était plus efficace. Ils le changent tous les ans mais le recyclent grâce à l'éco-CUMA.

✧ Charge de travail

Il est difficile pour les agriculteurs d'évaluer le temps qu'ils passent au désherbage comparé aux autres charges de travail. Le désherbage n'est pas toujours une priorité face aux autres tâches à réaliser. Mais les maraîchers essaient dès le début des cultures d'éliminer les adventices pour ne pas être dépassés ensuite. Ils ont de cette façon des parcelles propres et moins de difficultés à récolter.

✧ Problèmes rencontrés

Même s'ils y passent du temps, les maraîchers contrôlent bien les adventices, ils désherbent au bon moment.

Une des contraintes est la composition du sol. Il est difficile de travailler le sol, de passer avec des outils aux périodes humides comme le printemps ou l'automne. Ils doivent s'adapter et ce n'est pas toujours facile de passer pour désherber au moment souhaité.

Rendements

Voici quelques chiffres indicatifs relatifs au rendement :

- Tomates serre: 10 kg / m²
- Tomates plein champ : 6 kg / m²
- Haricots verts serre : 7 kg / m²



Panier d'oignons prêt à partir sur le marché

Résultats économiques

Le chiffre d'affaire est d'environ 55 000 €.

Les agriculteurs semblent satisfaits de leurs résultats économiques.

Ils ont peu de charges car ils ont comme seuls intrants le compost de déchets verts (40 t/ an) et les semences.

Commercialisation

Les exploitants vendent quasiment toute leur production au marché du mardi matin à Castanet-Tolosan.

La commercialisation a évolué puisque jusqu'en 2013, ils faisaient en plus du marché une vente de 32 paniers par semaine pendant 9 mois à Auzeville. Ils ont arrêté car cela leur demandait beaucoup de travail et était relativement contraignant car il fallait répondre à une demande en quantité et diversifiée pour tous.

Ils vendent aujourd'hui le surplus à deux ou trois magasins.

En terme de temps pour la commercialisation, ils passent une journée entière à récolter et presque 10 h pour le marché en lui-même (trajet, installation, vente).

Ressources

Rédaction Nathalie Aoun, Anaïs Charneau, Marie Gallon, Irénée Romanoff, Manon Verger

Relecture CIVAM BIO 09, ERABLES 31, Marion Lepage

Photos Réalisées par Anaïs Charneau chez Marion Lepage



• CIVAM Bio 09 •

Le groupement des Agriculteurs BIO de l'Ariège



• ERABLES 31 •

La BIO en Haute-Garonne



MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE DE LA PÊCHE ET DE LA RURALITÉ

Cette fiche technique a été élaborée dans le cadre du projet CASDAR « Comment maîtriser l'enherbement des exploitations maraîchères biologiques de la vallée Arize-Lèze », coordonné par ERABLES 31 et le CIVAM BIO 09.